

PAYS DE LA LOIRE



Valeur : 1.15 F

Couleurs : bleu, vert, bistre clair

50 timbres à la feuille

Dessiné par Sylvia KARL-MARQUET

Gravé en taille-douce
par Claude HALEY

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 6 septembre 1975 à NANTES ;

générale, le 8 septembre 1975.

Des émissions échelonnées sur 1975 et 1976 vont constituer une série consacrée aux Régions, dont le Parlement a défini en 1972 les limites, la mission, les organismes et le budget.

Voici les Pays de la Loire, dont la métropole est Nantes, équilibrée par deux autres villes de plus de 150 000 âmes, Angers et Le Mans. Deux millions et demi d'habitants peuplent les cinq départements — Vendée au sud, puis Loire-Atlantique et Maine-et-Loire, enfin Mayenne et Sarthe au nord — qui s'inscriraient en gros dans les contours de ce dessin.

Celui-ci suggérera à l'amateur d'art et d'histoire un de ces tritons ou dauphins qui décoraient les fontaines de la Renaissance. L'époque qui jalonna de prestigieux châteaux ce « jardin de la France » en consacra doublement la valeur touristique.

Regardée de plus près, la figurine révèle les caractéristiques de la Loire moyenne : ondes contournant des bancs de sable, arbres alignés le long de la « levée », coteaux propices au Muscadet et à l'Anjou, ciel lumineux des « stations vertes » et des plages de vacances.

Au graphisme meublant cet espace répond la « valeur » du timbre, qui souligne une sorte de gouvernail : on peut

alors rêver à quelque nef d'autrefois, empruntant l'ancienne voie navigable, avant le « coche d'eau » de Madame de Sévigné et toute cette « batellerie de la Loire » qui fut si active jusqu'à l'extension du réseau ferré.

La région actuelle, résolument moderne, vivante et bien équipée, demeure fidèle à la double vocation dictée par sa géographie. Débouchant sur la mer, elle répond à son appel par la vie de ses ports, de ses chantiers navals ou de ses écoles de voile. Tracée par le sillon de vie du grand fleuve français, elle est aujourd'hui une région industrielle, diversifiée, où les usines sont belles et propres.

Dans les Pays de la Loire il fait bon vivre, car à proximité des entreprises et des villes moyennes, où le travail rassemble, la nature et les hommes ont composé de merveilleux sites de loisirs et de civilisation.

Ces perspectives d'avenir des Pays de la Loire s'illustrent donc bien en une allégorie fluviale et marine qui, telle la baleine de Jonas préfigurant la Résurrection, se laisse interpréter, en plus d'un sens et à plus d'un titre, comme l'emblème de la Renaissance de la Région.

